

Ouverture

Ce matin, en guise d'ouverture, je vais vous raconter un histoire drôle. Enfin, drôle... C'est une histoire de mauvais goût que j'ai trouvé dans « la Bible de l'humour juif », et si je l'ai choisie c'est parce qu'elle est d'aussi mauvais goût que le psaume sur lequel j'ai préparé ma prédication. Bref.

Un couple de Juifs maudissait la piètre qualité des ampoules, dont la durée de vie était très courte.

- Ce qui me plairait, dit la femme, ce serait qu'Hitler soit transformé en ampoule.

- Et pourquoi ? Demanda le mari.

- Parce que je le verrai pendu toute la journée, en train de brûler toute la nuit, et mourir au petit matin !

Mauvais goût, je vous avais prévenu. Mais cette histoire pose une question très sérieuse. Peut-on désirer le malheur de nos ennemis ? Peut-on désirer la mort des puissants lorsqu'ils oppriment tout un peuple ? On se rappelle que Dietrich Boenhoffer, pasteur allemand engagé dans la résistance sous l'Allemagne nazie, s'est posé cette question maintes fois. Et qu'après s'être torturé l'esprit, il a considéré que tuer Hitler était un mal nécessaire. Avait-il raison ? Avait-il tort ? Pouvons-nous vraiment nous exprimer sur ce sujet ?

Ce matin je ne vous donnerai aucune réponse morale ou éthique concernant cette question. Mais ensemble, nous allons cheminer sur ce chemin pas drôle, pour essayer de comprendre pourquoi certains de nos textes sont si cruels.

Musique

Annonce de la grâce

Bonjour et bienvenue. Ce matin, vous savez ce qui vous habite. Vous savez qu'en vous il y a des choses que vous n'aimez pas. Il y a de la colère, il y a de l'amertume. Votre histoire passée, les humiliations que vous avez vécues restent collées à votre peau et vous font encore mal.

Mais il y a une bonne nouvelle. Vous n'avez pas besoin d'être pur·e·s pour venir devant Dieu. C'est Dieu qui vous purifie. Vous venez, tel·le·s que vous êtes, avec vos noirceurs, et Dieu enlève votre crasse, petit à petit, délicatement, à chaque fois que vous venez devant lui. Ce n'est pas grave si vous êtes habité·e·s par des mauvais sentiments. Ce qui est grave, c'est quand ça vous empêche de vous approcher de Dieu.

Aussi, je vous l'annonce : la grâce et la paix vous sont données de la part du Dieu de Jésus-Christ.

Acceptez de recevoir sa grâce. Acceptez de recevoir sa paix. Et laissez-vous transformer par sa main bienfaisante. Profitez de ce que Dieu vous donne gratuitement.

(debout) spontané 31-22, strophe 3

Louange

Psaume 136 (répons : car son amour dure à toujours)

Amen.

Chantons le 37-01 (avec les paroles du 37-03) C'est un rempart que notre Dieu

(assis) Loi (Éphésiens 6.12-18)

spontané 46-06, strophe 1

Reconnaissons nos limites

Seigneur, tu nous encourages à prier. Tu nous préviens que ce n'est pas dans les combats physiques que tu nous attends, mais dans les combats spirituels. Par la prière. Tu nous préviens que nous sommes en guerre contre les puissances mauvaises de ce monde, mais que ce combat se passe dans le secret de notre chambre. Tu nous préviens que nous avons un équipement de soldats et de soldates, mais notre ceinture, c'est la vérité de ta Parole, notre cuirasse, c'est ta justice et ta droiture,

nos sandales, c'est celle du zèle que nous mettons à annoncer ton Évangile de grâce et de paix, notre bouclier, c'est la foi que tu as semée en nous, notre casque, c'est le salut que tu nous as offert gratuitement, et notre épée, c'est ta Parole, qui agit comme une épée à double tranchant.

Nous reconnaissons que parfois nous avons le désir de nous venger, de rendre à l'autre ce qu'il nous a donné, de rendre à l'autre plus que le mal qu'il nous a fait. Nous reconnaissons que souvent, nous réagissons comme des boomerangs. Et nous reconnaissons que tu nous demandes d'être des artisans de paix. De ne pas prendre le dessus sur l'autre. D'être plus futé·e·s que celles et ceux qui nous agressent. Enfin, nous reconnaissons que ce n'est pas un chemin facile que tu nous demandes d'emprunter, et que nous nous sentons bien impuissants à ne pas faire ce que nos réflexes nous dictent. Nous avons besoin de ton Esprit.

Amen.

(spontané) 31-28, strophe 2

Parole de grâce

Le prophète Habakuk disait : L'Éternel, le Seigneur, est ma force : il rend mes pieds semblables à ceux des biches et il me fait marcher sur les hauteurs.

En voyant vos limites, Dieu vous donne la force de vous dépasser. Il vous donne la force de ne pas céder à vos pulsions. Ne cessez pas de reconnaître vos limites, et Dieu vous donnera la force nécessaire pour vivre selon son Esprit. Il vit en vous !

(debout)

Que son amour soit l'assurance de votre foi et la joie de votre espérance. Amen.

(spontané) 62-79, strophe 1 et 2

(assis) Nous prions avant la lecture de la Bible

Ce matin encore, nous nous trouvons devant un texte difficile. Un texte qui nous fait horreur. Un texte que nous ne comprenons pas.

Tu connais nos cœurs, mais tu connais aussi notre soif. Notre soif de comprendre, mais surtout notre soif de te connaître, toi le Dieu d'amour qui nous semble parfois tellement contradictoire, tellement incompréhensible. Par ton Esprit, donne-nous la nourriture dont notre être intérieur a besoin, et permets-nous de quitter ce temps avec un nouveau trésor à méditer tout au long de notre semaine. Un nouveau trésor à manger, à mâcher, et à mettre en pratique dans notre quotidien.

Amen.

Lecture

Je lis le Psaume 58 dans la version Nouvelle Français Courant, mais je me servirai d'une traduction personnelle et plus littérale pour ma prédication.

Prédication

Est-ce que vous imaginez combien c'est difficile pour moi de prêcher à partir d'un tel psaume ? Est-ce que vous voyez dans quel trouble je mets mon âme, quand je choisis, le mardi matin, de prêcher sur ce texte plutôt que sur les textes du jour, qui parlaient d'un nouveau chemin tracé par Dieu dans le désert, ou bien de la grâce offerte à la femme adultère, ou encore de l'élan de la foi ? 3 textes du jour qui m'inspiraient plein de bonnes paroles encourageantes. Mais non. Je choisis de parler du psaume 58, avec lequel je lutte, contre lequel je lutte, parce que je ne comprends pas ce qu'un tel texte fait dans nos bibles. Et alors, quand un texte nous rebute, quand il nous choque, ou quand nous ne le comprenons pas, je ne

connais qu'une seule solution honnête : **c'est de prendre ce texte à bras le corps**, de l'étudier, et d'en tirer le jus qui viendra nourrir notre être intérieur. Parce que par la foi, nous croyons que ces textes, même quand ils ne nous plaisent pas, ont quelque chose à nous dire de qui nous sommes, et de qui est Dieu. Nous pensons souvent que pour s'approcher de Dieu dans la prière, il faut être des anges, des gens sans défaut, sans péché. Pour parler à Dieu, il faut être pur de toute violence et de tout mauvais sentiment. Mais en protestantisme, nous disons précisément l'inverse : nous venons à Dieu tel·le·s que nous sommes, et alors seulement dieu peut nous enlever le fardeau de nos mauvais désirs. Dieu ne nous abandonne pas, il s'occupe de nous, il s'engage à nos côtés contre le mal et l'injustice qui nous habitent. Est-ce que vous prétendez, vous, ne pas être habité·e·s par le mal et l'injustice ? Pour ce qui me concerne, le mal et l'injustice m'habitent. Je le reconnais. Je ne m'illusionne pas à ce propos. Ce qui habite le cœur de Vladimir Poutine m'habite aussi. La différence entre lui et moi, c'est que je ne gère pas ces choses de la même manière que lui. Revenons au texte. Les images utilisées sont très violentes, et c'est ce qui nous rend mal à l'aise. On n'accepte pas qu'un tel message fasse partie des recommandations qui nous sont laissées. Mais la Bible est-elle un livre de recommandations ? Ou plutôt, la Bible n'est-elle que ça ?

D'abord, regardons l'encadrement du psaume (versets 2-3, et 11-12). On trouve des termes qui se répètent, et qui donne le thème du poème : justice, humain, dieu. Et puis la terre, ou le pays. Mais **le thème central**, c'est la justice. Le psalmiste se demande si le dieu qui a libéré son peuple de l'oppression égyptienne peut vraiment rester muet et insensible face à la détresse de l'opprimé. Si Dieu se taisait, il serait complice de l'injustice. Le psalmiste lutte contre cette idée : Dieu ne peut pas ne pas agir pour rétablir le droit.

On voit comment il qualifie le méchant : il le compare au serpent, au lion, à la limace, et au fœtus qui n'a pas pu naître. Une manière de dire que l'opresseur est inhumain.

La première partie du psaume décrit une situation (2-6) : le psalmiste vit dans une société où la justice et le droit sont absents. La classe dirigeante s'est désolidarisée du reste de la population, et s'est mise à exploiter et à opprimer les faibles. Les responsables du peuple commettent le crime. Le psalmiste remarque qu'il y a des gens qui font le mal et qui pourtant ont une belle vie. Comme il trouve ça injuste, il demande à Dieu d'intervenir pour exercer la justice. **Le peuple est en danger**, en danger de mort, et le temps n'est pas à la louange. Le temps est à la révolte et au souhait ardent

de s'en sortir vivant. Le psalmiste prie sa révolte contre l'injustice et l'abus de pouvoir de ceux qui oublient que le pouvoir leur a été donné par Dieu, non pas pour se servir, mais pour servir les plus faibles. Au passage, je rappelle que « ministre » signifie « serviteur ».

La deuxième partie de cette prière réclame la vengeance. Ici je vous ai mis une affiche du film « V pour Vendetta », qui est une BD à l'origine, et qui raconte la révolte d'un homme du 21^e siècle qui habite dans une société londonienne oppressive. **Ce qui me saute aux yeux**, dans cette deuxième partie, c'est que le psalmiste demande une intervention qui soit à la mesure de la gravité des injustices. Vous connaissez ce dicton biblique : œil pour œil, dent pour dent. Vous croyez que c'est un dicton de vengeance ? Vous vous trompez. Il s'agissait d'une règle qui défend de rendre à l'autre un dommage supérieur à ce que nous avons nous-mêmes reçu. Vous savez comment c'est : quelqu'un nous traite de con, on a envie de lui crever les pneus, juste pour lui apprendre. On ne va quand-même pas se laisser faire ! Mais alors la conséquence, c'est l'escalade de la violence. Eh bien œil pour œil, dent pour dent, ça nous dit que si l'autre te traite de con, tu ne peux pas aller plus loin que de le traiter de con toi aussi. Si tu veux te venger, venge-toi à la hauteur de ce que tu as subi, mais pas plus. Ce qui fait de toi un perroquet, ou un miroir. Ce qui ne te permet pas de lui montrer que tu es plus fort que lui. Ce qui permet de montrer à tout le monde que tu es aussi stupide que lui – mais pas plus. C'est une loi qui te dit : ne te rabaisse pas à ces choses. Œil pour œil, c'est une bonne règle, en fait. Et si le psalmiste demande à Dieu de casser les dents de ce lion, c'est parce que l'oppresseur dévore les pauvres gens. Il demande à Dieu de rendre le méchant inoffensif. Il lui demande de le rendre inopérant. Qu'il cesse de faire le mal.

Puis le psalmiste monte en intensité : il utilise l'image de l'eau qui s'écoule sans fin, de la limace qui se dessèche, du fœtus avorté, des épines qui brûlent, emportées par le vent. Il demande en fait l'éradication complète des méchants, éradication qui doit réjouir le croyant. Il faut se souvenir que dans la littérature de sagesse, il y a un lien très fort entre les actions des individus et le sort qu'ils subissent : celui qui vivra par l'épée périra par l'épée. Mais le juste sera rétabli dans sa dignité, qui jusqu'ici avait été bafouée. Bon, la joie sadique du juste qui se lave les pieds dans le sang des méchants me laisse un peu perplexe. Mais on a d'autres exemples de ce thème dans la Bible. J'entends déjà certains d'entre vous penser : « oui, mais c'était l'ancien testament ». Erreur. Vous avez déjà lu l'Apocalypse, pour ne citer qu'elle ? C'est pas dans le nouveau testament,

l'Apocalypse ? Allez, prenons le temps de **nous faire plaisir**. Profitons ce cette lecture (Enjoy, pour les anglophones).

<p>Apocalypse 18.8 et 20</p>	<p>Voilà pourquoi les fléaux qui lui sont réservés vont tous s'abattre sur elle en un seul jour : la mort, le deuil et la famine ; elle sera détruite par le feu. Car il est puissant le Seigneur Dieu qui l'a jugée. »</p> <p>Ciel, réjouis-toi de sa destruction ! Réjouissez-vous, vous qui appartenez à Dieu, vous les apôtres et les prophètes ! Car Dieu l'a jugée pour le mal qu'elle vous a fait !</p>
<p>Ésaïe 63.3-6</p>	<p>« Oui, j'ai travaillé au pressoir, et seul, sans personne d'aucun peuple avec moi. Dans ma colère et ma fureur j'ai piétiné des gens, je les ai foulés aux pieds. Leur sang a giclé sur mes habits, j'ai taché tous mes vêtements. C'est que j'avais à cœur de prendre aujourd'hui ma revanche ; le moment était venu de libérer mon peuple. J'ai cherché quelqu'un du regard, mais personne pour m'aider ! J'ai été désolé que personne ne m'assiste. Alors j'ai décidé d'y mettre la main moi-même ; ma fureur m'en a donné la force. Dans ma colère j'ai écrasé des gens, je les ai enivrés de ma fureur, j'ai répandu leur sang à terre. »</p>

Ça peut faire penser à un film de Quentin Tarantino. Où sont les bons sentiments ? Où est la vertu ? Où est l'amour du prochain, même quand c'est un ennemi ?

C'est là que nous pouvons noter quelque chose de très intéressant. **Le psalmiste ne dit pas** : « je vais occire mon ennemi ». Il n'appelle pas son peuple à prendre les armes et à se venger. Il ne cultive pas un discours de haine, il ne fait pas d'appel au meurtre. Il prie. Il prie Dieu d'exercer lui-même la vengeance. Parce qu'il estime que la vengeance appartient à Dieu. Dieu seul a le droit d'intervenir pour que le droit et la justice soient rétablis. Pour le psalmiste, il ne reste que la violence verbale face à la violence réelle des oppresseurs. La parole – écrite ou criée – est la seule arme dont il dispose. Face à la violence de l'opresseur le psalmiste refuse d'entrer dans le œil pour œil, vous avez vu ? L'ennemi opprime et dévore, mais le psalmiste se contente de parler. Donc il ne se censure pas, et il expose à Dieu tous ses désirs, même les plus violents.

A quoi ça sert de se laisser aller à exprimer nos sentiments de haine devant Dieu ? C'est une question légitime, puisque 2000 ans de christianisme ont mis beaucoup de **nos émotions** derrière les barreaux. Nous avons appris à refouler nos sentiments, et vous savez ce qui se passe, quand nous

refoulons, n'est-ce pas ? Ces sentiments transpirent par nos pores, mais nous n'arrivons plus à identifier ce qu'ils sont. Nous devenons incapables de reconnaître la haine, le désir de vengeance, et nous nous faisons du mal en adoptant des comportements destructeurs, sans que nous comprenions pourquoi. Nier ce que nous ressentons, sous couvert de bonne moralité, est le meilleur moyen de nous détruire. D'ailleurs, en Genèse 4, si Caïn tue son frère Abel, c'est justement parce qu'il n'a pas réussi à exprimer sa colère avec sa bouche. Ça pose la question de l'utilité de la censure... Faut-il censurer les textes de la Bible qui nous dérangent ?

Le psaume, lui, prend en compte la colère et le désir de vengeance, qui traduit l'impuissance de l'opprimé face aux puissances injustes. Le psalmiste ne se prend pas pour plus spirituel qu'il n'est. Il ne se réfugie pas sur un nuage bien-pensant. Transférer sur Dieu l'exécution du châtiment que l'on souhaite voir permet de nous libérer de notre charge émotionnelle. Ça empêche que la vraie violence n'éclate réellement, à condition bien sûr de ne pas utiliser ce psaume pour alimenter la haine envers les ennemis. A condition de ne pas lui faire dire ce qu'il ne dit pas. A condition de ne pas l'utiliser pour notre propagande. Paul, je vous le rappelle, écrivait, dans sa lettre aux **Éphésiens** (6.12) : « nous n'avons pas à lutter contre des êtres humains ; mais nous devons lutter contre les pouvoirs, les autorités, les maîtres de ce monde obscur, contre toutes les puissances spirituelles mauvaises qui sont dans les cieux. »

Pour conclure, disons que si Dieu est amour, il ne faudrait pas croire que le dieu biblique est un grand mou qui aime et ne fait rien pour prendre soin de celles et ceux qu'il aime. Dieu n'est jamais du côté de l'oppresser. Le dieu de la Bible répond aux cris des faibles. **Le psaume 58** assume la violence qui est en nous. Quand je prie le psaume 58, j'assume la violence qui se trouve en moi. Et en l'exprimant, je la neutralise. Si je reconnais que le pervers est mon ennemi, si je reconnais que je lui en veux et que je désire sa mort, alors seulement je peux entrer dans la démarche du pardon. Je ne peux pas guérir si je fais comme si je n'avais pas été blessé. Je ne peux pas pardonner à mes ennemis si je fais comme si je n'avais pas d'ennemi. Je ne peux pas pardonner si je fais comme si je n'avais pas été offensé.

D'ailleurs, je peux prier ce psaume pour parler de ce qui est si mauvais à l'intérieur de mon être. Je peux désirer ardemment que mes mauvais penchants et mes mauvais désirs, voire même mon refus de pardonner, qui sont comme des serpents et comme des lions qui mordent, soient complètement éradiqués. S'il vous semble trop dur d'exprimer votre colère

et votre révolte envers un être humain, prenez ce psaume pour combattre vos démons intérieurs ! Mais sachez qu'à mes yeux, les deux utilisations de ce psaume sont valables, tant que vous ne l'utilisez pas pour établir un programme de destruction de l'être humain qui se trouve devant vous.

Lire et prier un tel psaume, c'est, pour moi, accepter d'entrer sur le chemin qui mène à la sanctification et à la paix.

Silence, Musique

chant psaume 68

Confession de foi

Éternel, nous croyons que tu es le Dieu vivant, que tu es notre Dieu.

Nous croyons que tu nous reçois tel que nous sommes, avec nos qualités et avec nos défauts, et nous croyons que tu veux que nous soyons entiers, que nous ne te cachions pas ce que nous ressentons.

Nous savons qu'en nous il y a de la violence et de la haine, en même temps que de la douceur et de l'amour. Nous savons qu'en nous il y a des mauvais désirs, et nous ne voulons pas nous censurer quand nous te parlons dans le secret de notre chambre, parce que nous croyons que tu peux tout entendre de notre bouche.

Nous croyons que tu n'attends pas que nous soyons parfaits pour nous ouvrir tes bras. Donc nous venons à toi tels que nous sommes, sans crainte d'être jugés par toi, confiants dans ton amour pour nous.

Nous croyons que tu as donné ton Fils Jésus-Christ pour nous sauver, il est notre frère, notre ami, notre Seigneur, et il nous explique la dynamique de ton pardon.

Nous croyons que ton Esprit nous fait vivre : avec plus de foi, plus d'espérance et plus d'amour. Il nous donne la force d'avancer sur notre chemin.

Nous croyons que c'est ensemble que nous avançons vers toi, et qu'ensemble nous ferons un monde plus juste, en luttant par la prière et par nos comportements contre les oppressions de ce monde.

Notre Dieu, nous croyons qu'il n'y a en toi que du bien, et que tu nous fais vivre éternellement.

(spontané) 35-10, strophe 2

Offrande

Nous allons passer pour récolter les offrandes que vous avez préparées. Si vous avez prévu de donner, donnez. Si vous n'avez pas prévu de donner, ne donnez pas. Quoi que vous fassiez, faites-le librement, et de tout cœur.

Seigneur, nous te rendons grâce pour les dons que, jour après jour, nous recevons de ta bonté. Accepte cette offrande comme un signe de notre amour et de notre consécration à ton service.

Amen.

Annonces (Emilie)

Intercession (Emilie)

Envoi (Romains 12.17-21)

Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

bénédictio

Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts
fasse mourir en vous toute mort
et vous conduise à la vie !

Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière
qu'il a posé sur chacun et chacune de vous
et qu'il vous garde dans son amour !

Que le Dieu de toute promesse fasse lever en vous la plus belle des moissons
et vous transforme en semeurs de son Royaume !

Il vous bénit, celui qui est Dieu.

A lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles.

Amen.

Chant 47-22 J'ai tout remis entre tes mains

Musique